

## Rencontre avec Valentine Bagnoud

# La plaideuse de l'année, c'est elle

Thierry Mertenat

**U**n plaisir qui commence déjà à dater. Il remonte au 16 mars. Reprenons. Ce jour-là, un vendredi, le Palais de justice organise son annuel concours d'art oratoire. Salle comble. Onze jeunes plaideurs assis au premier rang, sur le banc des accusés. Rapide décompte visuel: ils ne sont que dix. Défection ou retard? Les candidats se succèdent dans l'ordre que le hasard du tirage au sort a dicté.

Le temps passe, on approche de la fin; ils sont toujours dix. Une jeune femme vient de se glisser discrètement dans le public. Le président du jury, Me Pierre de Preux, l'invite à rejoindre l'estrade. Le tour de Me Bagnoud est arrivé. Elle est à l'heure. Quinze minutes plus tard, le doute n'est plus possible: l'auditoire tient sa lauréate. Tonnerre d'applaudissements. La chose est faite.

Confirmée la semaine suivante lors de la soirée de l'Ordre des avocats qui en profite pour célébrer sa triomphatrice. On dîne «placé» mais l'éloge sent la pierre et le sable des arènes. Citation: «Jusqu'à votre dernier mot, nous avons retenu notre souffle. Vos phrases étaient belles, votre tenue impeccable, vos gestes confinés à un mouvement de la main seulement. Vous nous teniez dans un regard semi-oblique, dans la position du torero qui appelle le fauve pour une passe de droite. Vous êtes une vraie avocate.»

### Droit dans les yeux de torera

Paroles de président inspiré. A haute voix, c'est encore plus beau. L'image ci-contre en est la parfaite illustration. Droit dans les yeux. Olé. Une torera dans le parc des Bastions. Gonflée? Tout dépend de la réponse à la question qui va suivre: «Où étiez-vous, Mademoiselle Valentine Bagnoud, le vendredi 16 mars de 14 h à 17 h?» Rires. Loin de la ville haute assurément; au bord de l'Arve, dans une salle de répétition de zone industrielle occupée par le Théâtre du Loup.

Pour préparer son combat à venir et réviser ses passes, la plaideuse sollicite «à l'arrache» une camarade de son âge devenue comédienne professionnelle. «Avec Lola Riccaboni, nous sommes amies depuis le Collège Claparède. Je l'avais mise dans la confidence, en lui annonçant que je m'étais inscrite à ce concours mais que, rattrapée par le doute, la chose était en train de virer au cauchemar.» Coaching dans l'urgence. Efficace. La bonne oreille,



Valentine Bagnoud aux Bastions: «J'aime la confrontation, exprimer mes idées et camper sur mes positions.» MAGALI GIRARDIN

### Valentine Bagnoud Bio express

**1986** Naissance à Genève.

**2005** Maturité latine au Collège Claparède.

**2009** Bachelor en droit à l'Université de Genève, après une année d'échange passée à l'Université de Zurich.

**2010** Master en droit général à l'Université de Genève, suivi d'un stage au Tribunal de première instance à Genève.

**2011** Ecole d'avocature. Stagiaire à l'Etude Ming, Halpérin, Burger & Inaudi.

**2012** Concours d'art oratoire. Lauréate du Prix Michel Nançoz. **T.H.M.**

les bons conseils: «Tu dois toujours avoir en tête l'endroit où tu veux aller et en même temps nous donner l'impression que tu es en train d'inventer ta partition.» Message reçu. Valentine comprend vite. Elle fait son miel de cette réplique aimante chuchotée à l'oreille au moment d'entrer au Palais: «Amuse-toi, prends du plaisir.»

### Force d'argumentation

Voilà pour le making of de ce plaisir infiniment partagé. Il consacre une jeune avocate réputée pour sa force d'argumentation. «C'est vrai, j'aime la confrontation. Ma nature me pousse à donner mon avis, à camper sur mes positions. Ce métier nous oblige quotidiennement à tenter de comprendre le fonctionnement de l'être humain. C'est d'ailleurs l'aspect de la pro-

fession qui me stimule le plus.» Rien à redire. Du solide, du sérieux. Aïe! L'adjectif de trop. «Détrompez-vous, je ne suis pas si sérieuse dans la réalité de tous les jours. Je me sens toujours un peu là par hasard et je passe beaucoup de temps à me courir après. J'ai besoin de sortir, d'aller danser, chiner aux puces, voir mes amis, ma famille, me dépenser physiquement.»

Ce goût pour la vie ramène au théâtre. Ce soir, Me Bagnoud retourne au bord de l'Arve. Un admirateur lui a offert deux places pour *La puce à l'oreille* de Feydeau au Théâtre du Loup. Sur scène, douze acteurs qui s'inventent plein d'histoires en se courant après. Le talent de l'un d'eux doit beaucoup à cette forme de taumachie intime. Aux saluts, leurs regards se croiseront, forcément.

Encre  
Bleue

Acheter  
local, certes

Les envies de fraises de Yolanda m'ont valu une avalanche de courrier. Je vous la fais courte: pas besoin d'être grand clerc pour savoir que ce n'est pas la saison des fraises, ici et maintenant.

Dans le jardin de Cécile, elles en sont encore au stade de jolies fleurs blanches. Alors...

Alors on sait bien qu'elles viennent d'Espagne, les fraises! Mais il serait bon que les magasins le disent et indiquent leur provenance. Pas les conditions dans lesquelles elles ont été récoltées. Juste la provenance. Après, les clients font ce qu'ils veulent.

S'ils désirent consommer local et de saison, le bon sens devrait primer.

Mais il existe aussi un dépliant, édité par l'Union maraîchère suisse, qui peut donner un coup de main. Il indique ce qui sort et quand ([www.swissveg.com](http://www.swissveg.com)). Cela concerne uniquement les légumes. Pour les fruits, on me recommande le site [www.suissebalance.ch](http://www.suissebalance.ch), un organisme fédéral œuvrant pour la santé publique. Voilà!

Acheter en Suisse, certes. Une campagne d'affichage nous incite ces jours à le faire. Entièrement d'accord, dirait Pascale, mais faut pas non plus nous prendre pour des pigeons (c'est pourtant très local...)

La dame fait souvent ses emplettes sur le Net et compare les prix. Eh bien, il n'y a pas photo: un thermomètre sonde de cuisson, même marque, même appareil, vaut 78 fr. 90 sur un site suisse. Sur un site français, il est à 29,90 euros. Soit 35 fr. 95 au cours du jour. Même avec les frais de port depuis la France, la différence de prix reste énorme.

C'est pas du jeu!

Julie

Retrouvez les chroniques de Julie sur [encrebleue.blog.tdg.ch](http://encrebleue.blog.tdg.ch) ou écrivez à [Julie@tdg.ch](mailto:Julie@tdg.ch)

## Le dessin par Herrmann



## Genève au fil du temps



**Rue des Eaux-Vives 86 (III/V)** Alors qu'il fallait libérer la place pour terminer la construction de la nouvelle Ecole des Eaux-Vives, la Commune décida de mettre en vente les matériaux de démolition, comme cela se pratiquait alors. Ils furent rachetés par Théodora de Saussure, qui fit démonter la maison pierre par pierre. Celles-ci, dûment numérotées, furent transportées sur l'autre rive du lac, à Genthod, où la maison fut rebâtie. COLLECTION CENTRE D'ICONOGRAPHIE GENEVOISE

Retrouvez les images de la Bibliothèque de Genève. [www.tdg.ch/geneve-au-fil-du-temps](http://www.tdg.ch/geneve-au-fil-du-temps)